Bazas – Rue du 8 mai 1945, Caillavet

Catherine Ballarin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2765>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Catherine Ballarin, « Bazas – Rue du 8 mai 1945, Caillavet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2765>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bazas – Rue du 8 mai 1945, Caillavet

Catherine Ballarin

Identifiant de l'opération archéologique : 025385

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Les préalables historiques ou archéologiques concernant le lieu-dit Caillavet sur la commune de Bazas étant inexistant, la problématique se limite, selon le cahier des charges du SRA d'Aquitaine à « reconnaître la présence d'éléments du patrimoine archéologique dans l'emprise affectée par l'aménagement, et, le cas échéant, d'en caractériser aussi précisément que possible la nature, la chronologie, l'extension spatiale et l'état de conservation ». La configuration du terrain sur un sommet dominant un vallon vers l'est semble propice à une occupation humaine. De plus, la consultation du plan cadastral actuel montre que la parcelle n° 150 se présente comme une anomalie dans une trame avoisinante plutôt composée de parcelles de grande surface. Ces dernières semblent se déployer en rayon autour de la première. Une telle configuration peut traduire *a priori* une organisation du terroir autour d'une occupation particulière. Enfin, le toponyme « Caillavet » signifie les Cailloux en parler local, et peut constituer un argument supplémentaire vers la présomption de vestiges archéologiques. Les sondages ont été ouverts sous forme de tranchées continues formant un total de 693 m², le terrain d'assiette de la construction couvrant 6 600 m².
- 2 Le sommet de la séquence stratigraphique est occupé par une couche de terre végétale dont l'épaisseur varie entre 0,20 m et 0,50 m selon que l'on se trouve en sommet ou bas de pente. Dans ce dernier secteur, la terre végétale recouvre des sables argileux brun-gris contenant des graviers épars et correspondant à des dépôts de pente. Cette couche est installée sur un sable clair marbré de sable brun intégrant des lentilles de petits graviers. On observe dans ce niveau des fentes verticales de sable argileux gris aux contours oxydés. Cette couche sableuse est certainement d'origine alluviale et correspond aux niveaux de débordement du ruisseau coulant en contrebas. En haut de pente, la terre végétale est installée directement sur une couche de sable argileux brun marqué de

points d'oxydation orangée et de fentes verticales formant des polygones et comblées de sable argileux gris.

- 3 Les traces vestiges se résument à quelques fossés doubles correspondant à des limites parcellaires. Ces fossés sont regroupés par deux ; ils sont espacés d'environ 1,50 m et s'apparentent à des « barrados », système de double fossé avec talus central pour délimiter des parcelles boisées ou non. Cette pratique est commune dans les Landes jusqu'à l'après-guerre. Le report en plan des axes de ces fossés montre deux orientations privilégiées pouvant correspondre à un ancien parcellaire. Par ailleurs, trois trous de poteau ont été repérés aux abords de l'emplacement d'une ancienne construction ayant abrité la mairie de Bazas durant la seconde guerre mondiale et démolie depuis peu. Le mobilier découvert dans ces structures n'est guère antérieur au XVIII^e s.
 - 4 Notice issue du rapport final d'opération fourni par la responsable d'opération BALLARIN Catherine (Inrap)
-

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : ép. contemporaine, Temps Modernes

Thèmes : cadastre, cours d'eau, fossé, occupation du sol, parcellaire, sédimentation, terroir, trou de poteau

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Bazas

AUTEURS

CATHERINE BALLARIN

INRAP